# GUENO Eugène Jean Marie - Lourdement blessé au front de Champagne 1915

## Etat Civil

**Né le 04/02/1889 la Rue Jean.**

**1,63 m, cheveux châtains, yeux gris.**

**Cultivateur avant la guerre puis bourrelier (jusque dans les années 50).**

**Fils de Eugène Jean Baptiste Guéno et de Jeanne Marie Modeste Deniaud.**

**Marié à Marie Prudence Guéno le 24/01/1922 à St. André.**

**Il est décédé le 28 octobre 1956, à l'âge de 67 ans comme son père !**

(Eugène Guéno, tout à droite, avec ses frères d'arme)

## Faits militaires

**Incorporé au 13ème Régiment d'Artillerie arrivé le 04/10/1910.**

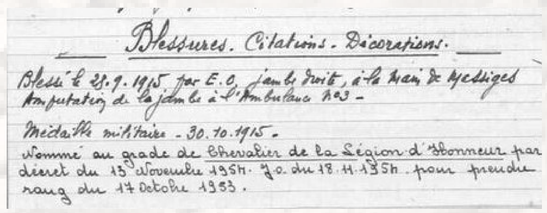
**Envoyé dans la disponibilité le 26/09/1912.**

**Rappelé à l'activité le 01/08/1914 – Affecté au 1er Régiment d'Artillerie Coloniale en tant que canonnier conducteur.**

**Participation à la retraite de Belgique (08/1914) et à la bataille de la Marne.**

**Le régiment comprenait neuf batteries montées armées de 75, réparties en trois groupes.**

**Septembre 1915 : le 1er RAC est engagé dans la terrible offensive de la Main de Massiges.**



Blessures. Citations. Décorations.

Blessé le 25.9.1915 par E.O. jambe droit, à la Main de Mydiges
Amputation de la jambe à l'Ambulance N°3 -

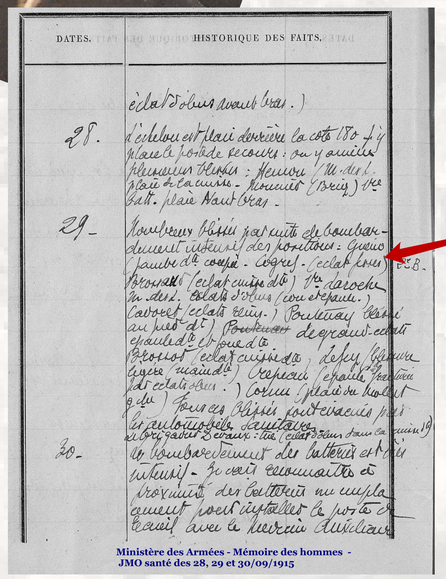
Médaille militaire - 30.10.1915 -

Nommé au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur par décret du 13 Novembre 1954. J.O. du 18.11.1954 pour prendre rang du 17 octobre 1953.

**Suite à une blessure due à un éclat d'obus alors qu'il transportait un caisson de ravitaillement à la batterie de tir sous un violent bombardement, il a dû être amputé sur le champ de bataille.**

**Citation le 20/05/1916 à l'ordre de l'Armée. Croix de guerre avec palme et médaille militaire.**

**Réformé définitivement le 12/07/1916, pension définitive 100% le 20/07/1951 pour "amputation jambe droite, douleurs névritiques, inappareillable."**



DATES. HISTORIQUE DES FAITS.

éclat d'obus avant bras.)

28. L'ennemi entame dans la nuit 180 à 1 h. Nouvelle attaque repoussée ; on y emploie [illegible] Hanouz (Mle) Sergt. Blessé Avant bras.

29. Nouveaux bombardements violents par artillerie de tous calibres sur nos positions : Guéno (jambe droite coupée - éclat) Bonnet (éclat bras) Brouard (éclat cuisse droite) Mr Lacroche (id. id. éclats 105 et 150 non explosé.) Carpentier (éclats reins.) Bouteau Henri (id. id.) Bouteau [illegible] Chaudard (éclats pied droit) Lefèvre (éclats reins.) Crépeau (éclats [illegible] Lefèvre (éclats cuisse droite) Lefèvre (éclats [illegible] Crépeau (éclats [illegible] Lefèvre (éclats reins.) Corbin (éclats du [illegible] Poirier (éclats [illegible] Blessés contusionnés par [illegible] Les [illegible] Bombardement des batteries et [illegible] intensif - Le tir [illegible] et [illegible] Les batteries ne [illegible] quement pour [illegible] Le poste de [illegible] avec le secteur [illegible]

30.

Ministère des Armées - Mémoire des hommes - JMO santé des 28, 29 et 30/09/1915

**Très grave blessure : jambe droite sectionnée par éclat d'obus.**

**Eugène Guéno a été fait Chevalier de la Légion d'honneur en 1955**

M. EUGENE GUENO PRESIDENT DES ANCIENS COMBATTANTS A ETE FAIT CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Dimanche dernier, la population de St-André-des-Eaux, a rendu un hommage respectueux à M. Guéno, qui des mains de son parrain M. Gerbod, Sous-Préfet de Saint-Nazaire a été fait Chevalier de Légion d'Honneur.

A cette cérémonie assistaient de nombreuses personnalités parmi lesquelles on notait : MM. Grimaud, député Deniaud, maire de St-André entouré des membres de son Conseil Municipal ; Robin, curé de la paroisse l'adjudant-chef de gendarmerie Techamy, représentant le capitaine Provost.

C'est au pied du Monument aux Morts de la commune que se déroula la cérémonie au cours de laquelle M. Gerbod, Sous-Préfet, félicitant le récipiendaire s'exprima en ces termes :

« Permettez-moi M. Guéno, de vous dire combien je suis heureux d'être votre parrain et de pouvoir, en présence de toute la population vous apporter l'hommage que la France décerne à ceux qui la servent et qui se dévouent pour la défendre. Cette croix récompense un vaillant soldat et à ce titre répond très exactement aux intentions de l'homme qui créa la légion d'honneur en 1802.

« Le service dans l'armée, la bravoure pour la Patrie c'est précisément là ce que nous honorons en vous canonnier Guéno.

» Vos états de service en Belgique ou en Champagne au sein du 1er Régiment d'Artillerie Coloniale sont ceux d'un excellent soldat. C'est à Minancourt, le 26 septembre 1915, que vous avez été atteint par un éclat d'obus et amputé sur le champ de bataille.

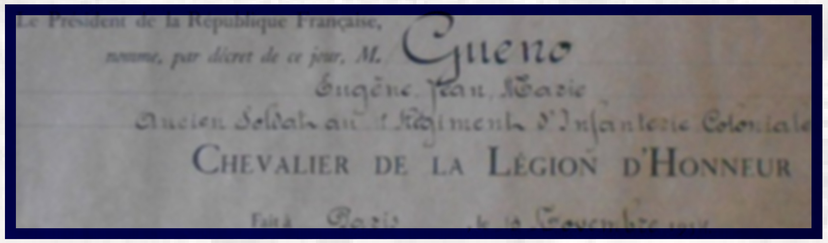
» La citation à l'ordre de l'armée qui vous a été décernée le 20 mai 1916 en même temps que la croix de guerre avec palme et la médaille militaire relate avec éloquence cet événement.

— Excellent soldat, au front depuis le début de la campagne. A été grièvement blessé le 25 septembre 1915 en conduisant un caisson de ravitaillement à la batterie de tir sous un bombardement violent.

Au cours du vin d'honneur qui terminait la cérémonie MM. Deniaud, maire et Bréus, Vice-Président de la section des Anciens Combattants, félicitèrent le nouveau décoré.

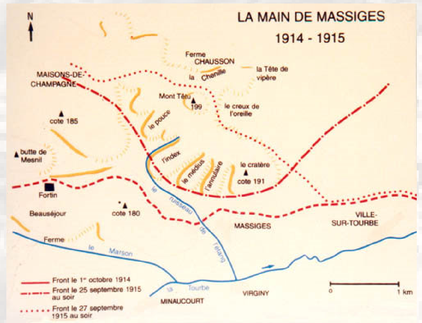
« La Presqu'Ile » est heureuse d'adresser à Monsieur Guéno ses très chaleureuses félicitations.

**Echo de la Presqu'île du 13/02/1955**



Le Président de la République Française,
nomme, par décret de ce jour, M. Gueno
Eugène Jean Marie
Ancien Soldat au 1er Régiment d'Infanterie Coloniale
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

**Photo de sa Légion d'Honneur transmise par sa famille.**




**La Main de Massiges**

**A l'issue de la bataille de la Marne, le 13 septembre 1914, les Allemands stoppent leur recul et ils s'ancrent sur des positions bien avantageuses. L'ensemble du mouvement de terrain formant cette forteresse naturelle en fera partie. Français et Allemands se disputeront la crête jusqu'au 3 février 1915, date à laquelle explose une série de mines souterraines. La première ligne française tenue par les coloniaux et submergée par une violente attaque, la cote 191 est perdue.**
**Quelques jours plus tard, le commandement français décide d'effectuer un mouvement de recul, laissant ainsi la totalité de la Main de Massiges aux Allemands.**
**Il faudra attendre la grande offensive française de septembre 1915 pour que l'ensemble de la Main soit conquise par les coloniaux de la 2ème DIC.**
**La cote 191 sera l'objectif du 23ème RIC qui subira de très lourdes pertes. Le régiment réduit à quelques centaines d'hommes était commandé par un capitaine, tous les officiers supérieurs ayant été tués ou blessés.**
**Pour cette première journée de combat, chaque doigt de la Main aura coûté une moyenne de 1000 hommes.**
**L'offensive franco-américaine du 26 septembre 1918 dégagera totalement cette positon.**

**Champ de bataille de la Main de Massiges.**
**source : ECPAD et site La Maindemassiges**

Histoire locale et patrimoine andréanais